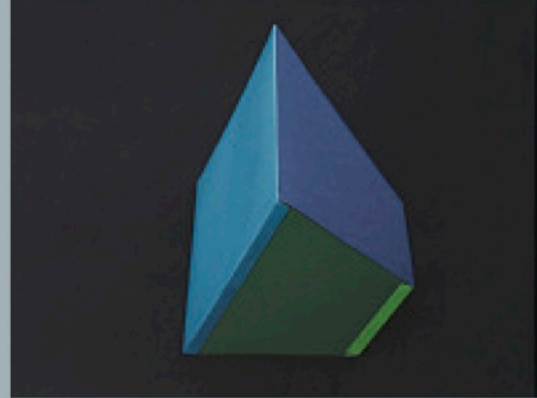


# Spezial >



Roxane Borujerdi, Sans titre (2010), photo de volume coloré sur fond noir, impression digitale, 50 x 73 cm, 1 + 1 AP ; Roxane Borujerdi, Sans titre (2009) détail, photo de volume coloré sur fond noir, impression digitale, 50 x 70 cm, 1 + 1 AP ; Roxane Borujerdi, Sans titre (2010), Photo de volume coloré sur fond noir, impression digitale, 50 x 73 cm, 1 + 1 AP ; Courtesy Galerie Lucile Corty, Paris



## Roxane Borujerdi

Art Basel 16 - 20 juin 2010.

«Alles ist in allem und umgekehrt» könnte eine gute Einleitung in die Arbeit von Roxane Borujerdi sein. Es scheint, dass die Künstlerin sich in verschiedensten Techniken und Konzepten verliert, aber das stimmt nicht: eine verbindet sich mit der anderen, sie überschneiden und mischen sich. Zu Anfang richtete sich die Arbeit der Künstlerin vor allem auf die Zeichnung. Von dort ausgehend kreiert sie Objekte und verwirklicht ebenfalls Fotografien, Videos sowie Performances.

Einige von den Objekten aus Karton stammen aus Performances, die die Künstlerin gemacht hat realisiert wurden; sie wurden verwendet und kreiert um eine Aktion zu begleiten und wurden danach zu Themen für Fotografien. Dadurch traten sie in einen anderen kreativen Prozess ein. Der Leitfaden spannt sich auf diese Weise von einer Praktik zur anderen. Außerdem stellt sich die Einheit der Arbeit durch die lebhafteste, harmonische, überbordende Farbpalette ein, die scheinbar die industrielle Schönheit der Pigmente durch eine Synthese von Buntstiften, Gouachen, Tinte und Papierkartons ausmacht. Daraus entsteht die Energie der Unmittelbarkeit, der Gleichzeitigkeit der jungen, 29 Jahre alten Künstlerin.

« Tout est dans tout et inversement » pourrait être une bonne introduction au travail de Roxane Borujerdi. L'artiste semble s'être dispersée dans des techniques et approches très diverses, mais il n'en est rien : elles répondent l'une à l'autre, s'entrecroisent et se mêlent. Ayant à l'origine une pratique plus volontiers tournée vers le dessin, la créatrice le décline en volumes, et réalise également des photographies, des vidéos ainsi que des performances.

Les volumes en carton - réappropriation en trois dimensions des dessins - proviennent, pour certains d'entre eux, de performances réalisées par l'artiste ; employés pour créer et accompagner une action ils deviennent ensuite sujets de photographies, entrant ainsi dans un autre processus créateur. Le fil conducteur se tisse ainsi d'une pratique à l'autre. De plus, l'unité du travail s'instaure par sa gamme colorée vive, harmonieuse, pétillante,

qui revendique, semble-t-il, la beauté toute industrielle des pigments de synthèse des crayons de couleurs, des gouaches, des encres et des papiers cartonnés. Il en ressort l'énergie de l'immédiateté, de la contemporanéité de cette jeune artiste de 29 ans à son époque.

La toute aussi jeune galeriste, Lucile Corty qui présente le travail de Roxane Borujerdi à Bâle, s'enthousiasme sur l'aptitude qu'a l'artiste à injecter la même spontanéité dans tous ses travaux leur conférant un aspect presque instinctif qui masque avec bonheur tout le labeur nécessaire à leur préparation. Après une exposition personnelle dans sa galerie parisienne en bordure du Marais, elle propose à la *Liste 15* des photographies de volumes en pièces uniques ainsi qu'un dessin. Les clichés, tels qu'ils sont conçus par l'artiste, ne sont pas à considérer comme des multiples mais bien comme de nouveaux objets originaux.

Enfin, faut-il voir un lien, comme le suggère Lucile Corty, entre la nationalité iranienne de Roxane Borujerdi et ses réalisations géométriques si colorées dont les formes s'emboîtent les unes dans les autres comme on peut en trouver dans l'art traditionnel d'Iran ? On se souvient que d'autres avaient déjà argumenté sur ces filiations possibles : l'historien de l'art Arnaud Pierre établissait de tels rapports dans l'exposition *Arts de l'Islam et Abstraction géométrique - Le Chant rythmique de l'esprit* à l'Espace de l'Art Concret de Mouans-Sartoux en 2005. Il y présentait des œuvres de Bernard Frize, de Gottfried Honegger, Frantisek Kupka, Vera Molnar ou de François Morellet (qui reçut un véritable choc esthétique à l'Alhambra de Grenade), entre autres artistes. Le propos était pertinent, il le reste pour le travail de Roxane Borujerdi.

L'artiste, qui a déjà présenté ses œuvres à la Fondation Cartier et à l'Espace Paul Ricard à Paris, ainsi qu'à Form and Content de Londres ou à l'Institut Français d'Amsterdam, accompagne son exposition à Bâle d'une performance sur le stand de la galerie au lendemain du vernissage.

Corine Girieud

■ Galerie Lucile Corty, Paris, Art Basel, Liste 15.